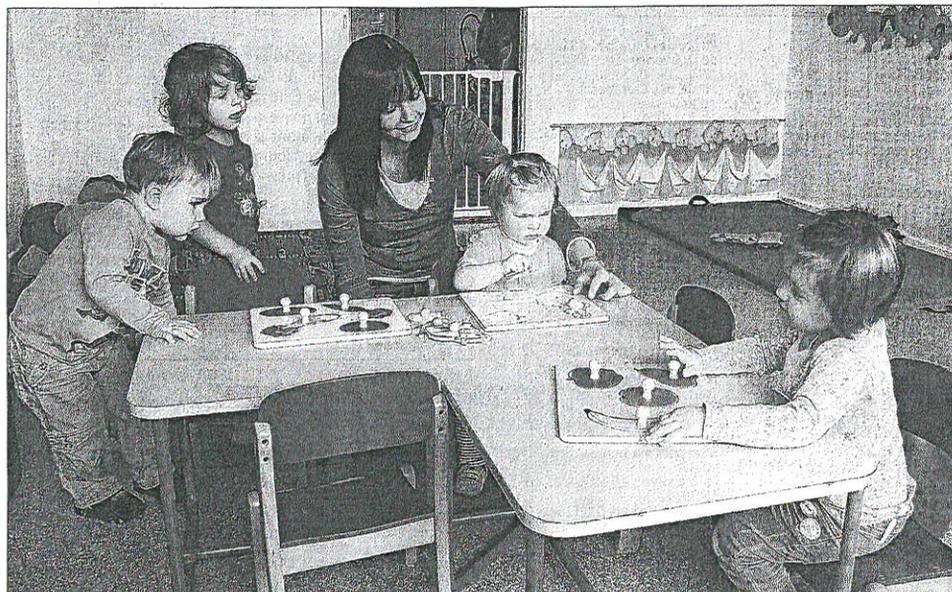


## Vent de jeunesse sur le territoire



Deux microcrèches existent déjà sur le territoire de la communauté de communes, à Châtenois et — ici — à Ebersheim.

Photo Françoise Marissal

**Trois microcrèches supplémentaires seront ouvertes sur le territoire de la communauté de communes de Sélestat : Baldenheim, Châtenois et Sélestat pour le foyer Espérance.**

Les délégués de la communauté de communes de Sélestat ont pris un bain de jouvence lundi soir, avec une réunion consacrée presque exclusivement au périscolaire et aux crèches.

Depuis deux ans, deux microcrèches (jusqu'à dix enfants) existent à Châtenois et Ebersheim, gérées par la crèche de Sélestat la Farandole. Il s'avère qu'il est nécessaire d'en ouvrir deux autres, à Baldenheim et de nouveau à Châtenois, en attendant l'ouverture de la Maison de l'enfance en 2013. Les deux structures devraient ouvrir cette année, peut-être pour la rentrée. Adopté à l'unanimité.

### Eviter la ghettoïsation

Une troisième microcrèche devrait ouvrir, celle-ci gérée par l'ARSEA (association régionale spécialisée d'action sociale d'éducation et d'animation) dont fait partie désormais le foyer d'hébergement Espérance. « Le lieu d'accueil mère-enfant a accueilli plus de trente enfants de moins de trois ans en 2010, a expliqué Myriam Bouyer-Baumann, vice-présidente chargée de l'enfance. Espérance a donc monté

ce projet de microcrèche, 9 rue Schweisguth. »

À Luc Adoneth qui s'interrogeait sur le risque de « ghettoïsation », elle a répondu « avoir eu la même interrogation. Mais la structure accueillera aussi des familles du territoire. Et cela n'empêchera pas la Farandole de continuer à accueillir les enfants hébergés à Espérance. »

Le projet a été soutenu par le Rotary, la Fondation de France, le conseil général, la CAF ; la CCS apportera un soutien de 26 000 €.

Du côté du périscolaire à l'école Wimpfeling, quelques modifications ont été apportées au règlement intérieur. À la demande des parents, la fermeture du soir passe de 18 h 125 à

18 h 30, ce qui leur laissera plus de liberté pour récupérer leurs enfants après le travail.

Par ailleurs, les critères d'inscription sont précisés ; en gros, la priorité d'accès est donnée aux enfants qui viennent régulièrement.

Enfin, le marché pour la restauration à Wimpfeling devra être renouvelé, comme tous les ans. Estimation : environ 190 000 €. L'objectif reste d'avoir un aliment bio au moins deux fois par semaine et un repas entièrement bio une fois par mois.

Françoise Marissal